

L'immédiat

La lévitation réelle, de Camille Boitel

Création 2021

Ecriture, chorégraphie : Camille BOITEL

Assistante à la mise en scène, regard extérieur : Sève BERNARD

Interprètes, acrobates : *distribution en cours*

Régie générale : Michaël SCHALLER

Production, administration : L'immédiat

Contact : Elsa BLOSSIER, elsablossier.limmediat@gmail.com / 0670234039

Date de création : juillet 2021

Durée prévisionnelle : 15 min environ par jeu, plusieurs fois par jours (maximum 10 fois dans la journée), soit 150 minutes en 10 morceaux dans différents endroits

Publics : tout public

Budget prévisionnel de production : 50 000€

Coproductions et aides à la résidence : Les Invites Villeurbanne, Lieux publics Marseille, Châlons dans la Rue, Festival Aurillac, Le Fourneau Brest

Diffusion : saison 2021/2022

Prix de cession prévisionnel : 4000€ HT + frais annexes (5 personnes en tournée)



L'immédiat

La Lévitation réelle

“Il y a très très longtemps que j’attends ce moment d’activer sans doute la plus précieuse œuvre de spectacle que j’ai écrite... Œuvre que je voudrais inscrire dans l’espace public.

C’est une œuvre très virtuose, qui sera à la fois très impressionnante et très humble dans sa forme (en fait ce que je m’empêche sur scène, que je trouve trop efficace, œuvre d’effet, se trouve là dedans, comme une joie de faire ce que j’aime tant)

Ma longue expérience du spectacle dans l’espace public (depuis 1992 j’ai fait du spectacle dans la rue, puis du spectacle dans le réel, et j’ai beaucoup de sorte d’expériences diverses du lieu public...) me permet de sentir à quel point justement la sensation que cette pièce donne sera bien reçue dans le quotidien de la ville... Elle n’aurait d’ailleurs plus le même sens sur scène.



Il s’agit de s’attaquer au réel. De le tordre, et de s’adresser directement au ventre des spectateurs.

Cela fait longtemps que je réfléchis au poids et à sa déstructuration par le mouvement (par l’écartement et le nomadisme de l’appui), mais je ne me suis jamais autorisé jusqu’à maintenant, de travailler avec des artistes de cirque. Mais pour cette pièce, il y a une véritable nécessité de virtuosité. Une virtuosité qui ne se voit pas, et c’est pour moi la chose artistique par excellence, que l’on ne se dise pas « comme ils sont forts » mais « comme c’est fort »...

C’est d’ailleurs pour cette raison précise que j’ai un peu évité le cirque jusque là, qui a du mal à se départir de l’exploit comme thème. Même pour les formes les plus modernes, j’ai l’impression d’en sentir encore l’intention, et de ne pas trouver la profondeur de la disparition de celui qui joue dans ce qu’il joue !

Ce que j’aime du cirque, et dans l’espace public, donc, de deux manières : pendant un festival comme une performance classique, mais non annoncé à l’avance, et de manière totalement impromptue dans les villes, pour les passants. Sans connexion directe avec le lieu qui motive la chose. Évidemment, cette deuxième version est permise par cette première, ne serait-ce qu’économiquement ! Et aussi, car la deuxième version crée une sorte de vie clandestine, qui pourrait devenir invivable si elle n’était pas contrebalancée...

Dans les deux cas, la pièce qui est assez courte peut se jouer autour de 5 fois par jours, et ne demande aucun moyen technique si ce n’est la présence de 4 interprètes venus du cirque, choisis pour leur virtuosité et leur maîtrise, autant que pour leur capacité à se fondre aux gens, et à n’être jamais marqués d’aucun air de spectacle. Des gens qui semblent normaux. Un gros barbu, un grand maigre, une femme forte qui n’en a pas l’air, une ou un gringalet(e). La distribution est en cours mais il y a au moins un porteur, et le voltigeur a une dynamique physique considérable par rapport à sa corpulence.

Il y a un travail dans l’espace, une préparation, d’une journée, qui permet de profiter le mieux possibles des lieux, de trouver des occasions...”

Camille BOITEL

L'immédiat

Descriptif

La forme est assez simple.

C'est une véritable lévitation. Nous comptons convaincre les gens que quelqu'un n'a plus de poids, et va s'envoler, s'envolerait si quelques personnes ne la rattrapaient pas juste à temps, pour la ramener au sol...

Dernièrement nous contactons des haltérophiles pour trouver une femme plutôt ronde, dont on ne peut pas percevoir la puissance (et qui ressemble à n'importe qui) qui puisse porter l'autre à bout de bras (le voltigeur ou la voltigeuse mais qui n'ait rien de quelqu'un du cirque, nous cherchons quelqu'un de très simple, mais de très léger, qui ne donne pas non plus l'impression d'être une petite fille ou un gringalet, et qui ait une dynamique physique très grande, mais fasse moins de 45 kilos).

Car ici, nous exploitons le mime de manière réaliste, il ne doit y avoir aucun doute physique, sur le fait que la personne s'élève... c'est un grand travail de précision que nous entreprenons... Et cela donne une forme très simple.

On voit cette personne dans la rue (à l'arrêt de bus ou sous un porche passant, un endroit qui lui permettra de se retrouver collée au plafond à un moment donné) qui peu à peu ne parvient plus à rester au sol. "Au secours... tenez moi... s'il vous plaît... je vais perdre le sol... aidez moi!"

Beaucoup de petites choses arrangées nous aident à lui donner cette perte de gravité (un tout petit peu de la magie la plus simple, mais sans aucun trucage, un grand manteau qui lui permet de s'appuyer comme sur du vide...)

Elle finit par paniquer complètement, une personne arrive qui l'aide à se tenir au sol... mais elle panique de plus en plus... ses pieds se décollent lentement... La personne l'aplatie au sol...

Deux autres personnes qui passaient viennent lui prêter main forte pour essayer de la ramener au sol... ils l'assoient... et la maintiennent...

Elle finit par aller mieux, mais tout à coup elle s'envole brusquement, retenue par le bras de l'homme qui la rattrape juste avant qu'elle ne soit hors de portée.

S'ensuit un jeu d'envols divers, une évolution dans l'espace, elle finit coincée en hauteur sur un poteau, elle glisse vers le haut... s'accroche aux branches d'un arbre...

Un des trois saute et la rattrape par le pied... la tire, mais à chaque fois son corps glisse et remonte... (tout le jeu consistant à donner une sensation d'effort quand elle descend, et d'aucun quand elle remonte...)

Il s'agit de portées qui sont totalement camouflées par l'attitude... (les trois porteurs, 2 hommes et une femme, un homme barbu, un grand type qui a l'air maigre, et cette grosse dame qui n'a l'air de rien)

On finit par la coincer quelque part... et sa crise (de lévitation) lentement se calme... Il y a une re-descente lente de tout le monde... On l'aide à se procurer des choses lourdes... les gens s'en parlent. La petite personne demande du lourd... il lui faut du lourd... les spectateurs aident... et puis peu à peu, la chose se calme... Un des trois, dit être docteur... la petite personne lui donne sa carte de handicap... "problème de perte de poids..." chaque intervenant se disperse... Et la petite personne malade de lévitation, finit par repartir... avec des choses lourdes sur elle et qu'elle tient... au cas où... Elle repart, avec tout un tas de pierres dans ses poches, et son grand manteau tout pendant, prêt à

L'immédiat

encaisser une nouvelle crise...

et la chose se refait , un peu plus loin, ou un peu plus tard...

Il y a beaucoup de détails qui font que ceci est touchant... Peu à peu, cette petite personne hante la ville. On la retrouve dans plusieurs situations... Il y a quelque chose de la folie, mais qui n'est pas contenu en elle, sa folie est la nôtre. Toute la pièce s'appuie sur cette remarque, qu'*une chose que rien ne dément jamais, même si elle n'est pas crue raisonnablement par les spectateurs, est tout de même crue par leur corps.*

Nous nous adressons ici directement au vertige de chacun, à la sensation de la chute, de la perte de pesanteur.



La recherche est basée sur un travail récurrent de la compagnie :

2003, une première trace dans " L'homme de Hus"

2009, une autre version dans "L'immédiat"

mais jamais nous n'avons pu aller au bout de l'idée de cette sensation vertigineuse, jamais nous n'avons atteint ni même eu les moyens d'atteindre une sensation de réel, un vertige.

Techniquement, physiquement, et artistiquement, cette pièce est très exigeante.

Voilà deux des versions préalables de « La lévitation réelle » qui pourraient donner une idée du sens de la recherche,

en répétant que malgré la joie que ces séquences ont donné aux spectateurs, nous n'avons donné aucune possibilité d'aller aussi loin techniquement que nous allons le faire aujourd'hui : ici les porteurs sont des techniciens du spectacle, et les répartitions de poids n'ont rien qui nous permette de travailler sur des illusions réellement convaincantes, c'est en toute conscience que nous vous adressons ce film !

> [La lévitation réelle \(présentation par l'origine\)](#)

